J'AI BIEN LE TEMPS (1)

LE GASPILLAGE DU TEMPS

QUAND on dit à un jeune homme que la jeunesse est le temps où l'on prépare sa vie ; quand on le supplie de ne pas perdre un instant de ce temps si prècieux, il répond presque infailliblement : j'ai bien le temps de penser aux choses sérieuses. Il ne faut pas être vieux avant l'âge. Si je ne m'amuse pas maintenant je ne m'amuserai jamais. Ce n'est pas quand je serai rivé à une situation ou que j'aurai la charge d'une famile à élever que je pourrai y songer.

La Jeunesse ne pense qu'à jouir du présent. C'est un fait. Bossuet nous en donne la raison. " Certes, dit-il, quand nous nous voyons penchants sur le retour de notre âge, que nous comptons déjà une longue suite de nos ans écoulés, que nos forces se diminuent et que le passé occupant la partie la plus considérable de notre vie, nous ne tenons plus au monde que par un avenir incertain, ah ! le présent ne nous touche plus guère. Mais la jeunesse qui ne songe pas que rien lui soit encore échappé, qui sent sa vigueur entière et présente, ne songe aussi qu'au présent et y attache toutes ses pensées. Dites-moi, je vous prie, celui qui croit avoir le présent tellement à soi, quand est-ce qu'il s'adonnera aux pensées sérieuses de l'avenir ? Quelle apparence de quitter le monde, dans un âge où il ne nous présente rien que de plaisant ? Nous voyons toutes choses selon la disposition où nous sommes ; de sorte que la jeunesse qui semble n'être formée que pour la joie et pour les plaisirs, ah ! elle ne trouve rien de fâcheux, tout lui

(1) Extrait d'un nouveau volume du Père Vuillermet Ce volume " *Les Sophismes de la Jeunesse* " a paru à la librairie Lethielleux, 10 Rue Cassette, Paris.